

15 février 1809, relatif à l'administration et à la perception des droits de consommation;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor.

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons:

ART. 1^{er}. La peine portée en l'article 65 de notre décret du 15 février 1809, contre tout meunier convaincu d'avoir moulu des grains sur la totalité ou partie desquels il ne lui aura pas été délivré la quittance portant acquittement des droits, et contre le propriétaire desdits grains, est également applicable à la contravention aux dispositions de l'art. 62 du même décret, qui défend aux meuniers de recevoir au moulin aucune espèce de grains, si on ne leur représente la quittance susmentionnée.

ART. 2. Nos Ministres des finances et de la justice sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bⁱⁿ N^o 45.) DÉCRET ROYAL qui détermine la compétence des tribunaux en matière de contravention aux droits de consommation (1).

Au Palais de Cassel, le 2 octobre 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu les articles 115, 120, 125 et 127 de notre

(1) Voyez le titre I^{er} de la loi du 14 février 1810, relative à la procédure correctionnelle, et le titre VI de la loi du 6 mars,

Decrets vom 15ten Februar 1809, die Verwaltung und Erhebung der Consumtionssteuern betreffend;

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schatzes,
nach Anhörung Unseres Staatsrathes,
verordnet und verordnen:

Art. 1. Die im 65sten Artikel Unseres Decrets vom 15ten Februar 1809 wider jeden Müller, welcher überführt wird, daß er Getraide gemahlen, wofür im ganzen oder für einen Theil desselben ihm die Quittungen, die den Beweis der dafür bezahlten Steuern enthalten, nicht überliefert worden, ingleichen wider den Eigenthümer dieses Getraides verfügte Strafen sind gleichmäßig auf die Uebertretung der in dem 62sten Artikel des besagten Decrets enthaltenen Verfügungen anwendbar, durch welche den Müllern untersagt wird, in ihre Mühle irgend eine Art von Getraide aufzunehmen, wenn ihnen nicht die eben erwähnten Quittungen überliefert worden.

Art. 2. Unsere Minister der Finanzen und der Justiz sind, ein jeder, in so weit es ihn angehet, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetzbulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterscrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

unterscrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bⁱⁿ Nr. 45.) Königliches Decret, welches die Competenz der Tribunale in Sachen, die Uebertretung der Gesetze über die Consumtionssteuern betreffend, bestimmt (1).

Im Pallaste zu Cassel, am 2ten October 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht der Artikel 115, 120, 125 und

(1) S. den 1sten Titel des Gesetzes vom 14ten Februar 1810, die correctionnelle Prozeßordnung enthaltend, und den 6ten Titel des

décret du 15 février 1809, portant règlement des droits de consommation;

Sur le rapport de notre Ministre de la justice,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er} Les jugements des juges-de-paix en matière de contravention aux droits de consommation, seront en dernier ressort. On n'en pourra appeler que lorsque l'amende pécuniaire à prononcer et la valeur des objets à confisquer, excéderont la somme de soixante-quatorze francs, et dans ce cas ils seront exécutoires par provision nonobstant l'appel, à moins que le condamné appelant ne donne caution.

ART. 2. Ceux qui voudront appeler de ces jugements, dans le cas où l'appel est permis, seront tenus d'en faire leur déclaration au greffe de la justice-de-paix dans l'espace de dix jours, à compter de la prononciation du jugement, et du jour de la signification, si le jugement est par défaut. Dans le même délai, l'assignation sera donnée pour comparaître devant le tribunal du district, à peine de déchéance. L'affaire y sera poursuivie et jugée sommairement, ainsi qu'il a été ordonné par les articles 117 et 118 du décret du 15 février dernier.

ART. 3. En cas d'insolvabilité, l'amende pécuniaire sera, conformément à la disposition de l'art. 127 dudit décret, commuée en une peine de détention,

même année, concernant l'établissement et la perception des droits de consommation.

127 Unseres Decrets vom 15ten Februar 1809, über die Consumtionssteuer enthaltend;

auf den Bericht Unseres Ministers der Justiz, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Erkenntnisse, welche von den Friedensrichtern in Sachen, deren Gegenstand die Uebertretung der Gesetze über die Consumtionssteuern betrifft, ertheilt werden, sollen die Kraft der in letzter Instanz ergangenen Urtheile haben. Es soll nur alsdann von denselben appellirt werden können, wenn die zu erkennende Geldbusse nebst dem Werthe der zu confiscirenden Gegenstände die Summe von vier und siebenzig Franken übersteigt. Die Urtheile sind in diesem Falle, der eingewendeten Appellation ungeachtet, zur vorläufigen Vollstreckung geeignet, es sey denn, daß der verurtheilte Appellant Bürgschaft bestelle.

Art. 2. Diejenigen, welche von diesen Erkenntnissen, im Falle die Appellation dagegen zulässig ist, appelliren wollen, sind gehalten, binnen einer Frist von zehn Tagen, von dem Ausspruche des Urtheils, und, wenn solches wegen Ungehorsams ertheilt wurde, vom Tage der Infirimation desselben an gerechnet, darüber in dem Secretariate des Friedensgerichtes ihre Erklärung abzugeben. Binnen gleicher Frist muß sodann, bei Strafe, nicht weiter gehört zu werden, der Gegner vor das Districts-Tribunal geladen werden, bei welchem demnächst die Sache summarisch untersucht und entschieden wird, wie solches in den Artikeln 117 und 118 des Decretes vom 15ten Februar 1809 verordnet ist.

Art. 3. Im Falle des Zahlungsunvermögens soll die Geldstrafe, der Bestimmung des 127sten Artikels des

Gesetzes vom 6ten März desselben Jahres, die Einrichtung und Erhebung der Consumtionssteuern betreffend.

laquelle cependant ne pourra excéder quinze jours, si l'amende a été prononcée par le juge-de-peace.

ART. 4. Les tribunaux correctionnels connaîtront des contraventions pour lesquelles l'amende pécuniaire excédera soixante-quatorze francs. Ils jugeront sans appel toutes les fois que l'amende à prononcer et la valeur des objets à confisquer, n'excéderont pas mille francs. Dans les cas contraires on en pourra appeler à la Cour criminelle du département, et il y sera procédé ainsi qu'il est prescrit par les articles 31 et suivans de notre décret du 18 mars dernier sur la juridiction correctionnelle.

ART. 5. Nos Ministres de la justice et des finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat.

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bⁱⁿ N^o 45.) DÉCRET ROYAL qui fixe le jour où les Etats du Royaume ouvriront leur session de l'année 1809.

Au Palais de Cassel, le 10 octobre 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

A tous ceux qui ces présentes verront, salut.

Nous avons décrété et décrétons :

Les états de notre Royaume ouvriront leurs séances pour la session de l'année 1809, le 1^{er} décembre.

gedachten Decrets zufolge, in eine Gefängnißstrafe verwandelt werden, welche jedoch nicht über vierzehn Tage hinausgehen darf, wenn die Geldbuße von dem Friedensrichter erkannt wurde.

Art. 4. Die Correctionstribunale haben über diejenigen Uebertretungen zu entscheiden, auf welche eine höhere Geldstrafe als vier und siebenzig Franken gesetzt ist. Sie erkennen ohne Appellation, so oft die auszusprechende Geldbuße nebst dem Werthe der zu confiscirenden Gegenstände nicht tausend Franken übersteigt. Im entgegengesetzten Falle kann man von ihren Erkenntnissen an den peinlichen Gerichtshof des Departements appelliren, woselbst sodann, nach Vorschrift des 31sten und der folgenden Artikel Unseres Decrets vom 18ten März 1809, welches die correctionnelle Prozeßordnung enthält, weiter verfahren wird.

Art. 5. Unsere Minister der Justiz und der Finanzen sind, ein jeder, in so weit es ihn angeht, mit der Vollenziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetzbulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschieden, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
Unterschieden, Graf von Fürstenstein.

(Bⁱⁿ. Nr. 45.) Königliches Decret, welches den Tag der Versammlung der Reichsstände für das Jahr 1809 bestimmt.

Im Palaste zu Cassel, am 10ten October 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

Allen denen, welche Gegenwärtiges lesen, Unsern freundlichen Gruß zuvor.

Wir haben verordnet und verordnen :

Die Stände Unseres Königreiches sollen für das ges

Mandons et ordonnons que les présentes soient insérées au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin N^o 46.) DÉCRET ROYAL portant dispositions contre les déserteurs, les conscrits réfractaires et les braconniers.

Au Palais de Cassel, le 10 octobre 1809.

JÉRÔME NAPOLÉON, etc.

Les forêts sont souvent le refuge des déserteurs, des conscrits réfractaires et des braconniers; leur réunion pourrait y devenir dangereuse pour la sureté publique, l'administration des bois et la police de la chasse; déjà même plusieurs forestiers ont été tués ou blessés d'armes à feu.

Pour arrêter ce mal dans son principe, remettre sous la main des lois les militaires contumaces, et prévenir le braconnage qui est une école de malheurs et de crimes;

Sur le rapport de notre Ministre de la justice,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons:

ART. 1^{er}. Dans les communes voisines des forêts où seront retirés des déserteurs, des conscrits réfractaires, ou qui seront fréquentées par des braconniers, il sera fait par les maires, un recensement de tous les habitants présents et absents.

gegenwärtige Jahr 1809 ihre Sitzungen am ersten December eröffnen.

Es ist Unser Wille und Befehl, daß das gegenwärtige Decret in das Gesetzbulletin eingerückt werde.

Unterschieden, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

Unterschieden, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nr. 46.) Königliches Decret, welches Verfügungen wider die Deserteurs, die widerspenstigen Conscripten und Wildddiebe enthält.

Im Pallaste zu Cassel, am 10ten October 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, rc.

Die Wälder sind oft der Zufluchtsort der Deserteurs, der widerspenstigen Conscripten und der Wildddiebe, deren Vereinigung für die öffentliche Sicherheit, die Verwaltung der Forste und die Jagdpolizei gefährlich werden könnte, da schon mehrere Förster mit Feuergewehren getödtet oder verwundet worden sind.

Um diesem Uebel in seinem Entstehen zu begegnen, die wegen ungehorsamen Nichterscheins verurtheilten Soldaten der Hand des Gesetzes zu überliefern und der Wildddieberei zuvorzukommen, welche eine Schule der Verbrechen und Unglücksfälle ist,

haben Wir auf den Bericht Unseres Ministers der Justiz,

nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen:

Art. 1. In den Gemeinden, die in der Nähe solcher Wälder sich befinden, in welchen sich Deserteurs und widerspenstige Conscripte verborgen halten, oder welche häufig von Wildddieben besucht werden, soll von den Maires ein Verzeichniß aller anwesenden und abwesenden Einwohner gemacht werden.

Bulletin. Tome IV.

Les maires s'enquerront des motifs de l'éloignement des absents, et en donneront connaissance au sous-préfet, qui en référera sans délai au préfet.

ART. 2. Il sera placé dans ces communes, des détachements de force armée sous le commandement d'un officier.

ART. 3. A la réquisition des officiers des forêts, jusqu'aux gardes-généraux inclusivement, ou sur des ordres supérieurs, il y pourra être fait, avec l'assistance du maire ou d'un adjoint, ou d'un juge-de-peace, qui en dressera procès-verbal, des visites domiciliaires de jour et de nuit, pour découvrir et saisir les armes à feu, les déserteurs et conscrits réfractaires, s'assurer de la présence des habitants, ou constater les motifs de leur absence.

L'officier commandant le détachement sera responsable de tout excès qui serait commis dans ces visites.

ART. 4. La dépense occasionnée par ces détachements sera répartie sur tous les habitants de la commune, sauf à être reprise sur les biens des déserteurs, conscrits réfractaires, et braconniers, qui seront arrêtés et condamnés.

ART. 5. La gratification de douze francs, accordée par le décret du 14 août 1808, à tout individu qui arrêtera ou procurera l'arrestation d'un conscrit réfractaire, ou d'un déserteur, sera portée, pour ceux de ces communes, à vingt-quatre francs.

La même gratification de vingt-quatre francs sera payée à ceux qui arrêteront ou procureront l'arres-

Die Maires müssen über die Ursachen der Entfernung der Abwesenden die nöthigen Erkundigungen einziehen, und davon dem Unterpräfekten Nachricht geben, welcher darüber ohne Verzug dem Präfekten seinen Bericht abzustatten hat.

Art. 2. Es soll in diese Gemeinden eine Truppen-Abtheilung unter den Befehlen eines Officiers gelegt werden.

Art. 3. Auf die Aufforderung der Forstofficianten, bis zum Oberförster einschließlich, oder auf höhern Befehl, können daselbst, mit Beistand des Maire, oder eines Beigeordneten desselben, oder eines Friedensrichters, welche darüber ein Protocoll aufzunehmen haben, sowohl bei Tage als bei Nacht Hausfuchungen vorgenommen werden, um die verborgenen Feurgewehre sowohl, als die Deserteurs und widerspenstigen Conscriptirten zu entdecken und sich derselben zu bemächtigen, sich von der Anwesenheit der Einwohner zu überzeugen, oder die Beweggründe ihrer Abwesenheit in Gewißheit zu setzen.

Der die Truppen-Abtheilung anführende Officier ist für jede, bei solchen Hausfuchungen vorkommende, Ausschweifung verantwortlich.

Art. 4. Die durch diese Truppenabtheilungen verursachten Kosten sollen auf die Einwohner der Gemeinde vertheilt werden, jedoch mit dem Vorbehalte, deren Erstattung aus dem Vermögen der verhafteten und verurtheilten Deserteurs, widerspenstigen Conscriptirten und Wildddiebe zu nehmen.

Art. 5. Die Belohnung von zwölf Franken, welche das Decret vom 14ten August 1808 jedem zusichert, der einen widerspenstigen Conscriptirten oder einen Deserteur verhaftet, oder zu dessen Verhaftung behülflich ist, wird auf vier und zwanzig Franken erhöht, sobald die Verhafteten aus diesen Gemeinden sind.

Dieselbe Belohnung von vier und zwanzig Franken soll auch denjenigen bezahlt werden, welche einen Wildddieb

tation d'un braconnier, s'il vient à être reconnu et jugé comme tel.

Ces gratifications seront reprises sur les biens des condamnés, ainsi qu'il est prescrit par l'article précédent.

ART. 6. Les officiers des forêts pourront requérir main-force des détachements qui se trouveront dans les communes, et même des battues dans les forêts.

ART. 7. Les gardes-chasses, officiers des forêts, et la force armée dont ils pourront être accompagnés, sont autorisés à sommer ceux qui seront rencontrés armés dans les forêts, de mettre bas leurs armes, et même à tirer sur eux, en cas de résistance qui puisse exposer leur vie.

ART. 8. Les individus arrêtés dans les bois et forêts, qui auront fait résistance, seront jugés et punis conformément aux articles 13 et 14 du décret du 14 février 1809.

ART. 9. Nos Ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

verhaften, oder zu dessen Verhaftung beitragen werden, wenn derselbe dafür anerkannt und als solcher verurtheilt wird.

Diese Belohnungen sollen aus dem Vermögen der Verurtheilten erstattet werden, wie es in dem vorhergehenden Artikel verordnet worden ist.

Art. 6. Die Forstbedienten können die in diese Gemeinden gelegten Truppen auffordern, ihnen Beistand zu leisten und selbst eine Durchsuchung der Wälder vorzunehmen.

Art. 7. Die Förster und andere Forstbedienten so wie die bewaffnete Macht, von welcher sie etwa begleitet seyn würden, sind berechtigt, alle diejenigen, welche ihnen in den Wäldern mit Feuergewehren begegnen, zur Niederlegung derselben aufzufordern, und im Falle einer solchen Widerseßlichkeit, die ihr Leben in Gefahr bringen könnte, auf sie zu schießen.

Art. 8. Die in den Gehölzen und Wäldern verhafteten Individuen, welche sich widersetzt haben, sollen nach dem 13ten und 14ten Artikel des Decrets vom 14ten Februar 1809 gerichtet und bestraft werden.

Art. 9. Unsere Minister sind, jeder in so weit es ihn angeht, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Gesetzbülletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin No. 45.) DÉCRET ROYAL qui détermine la manière de procéder à la perception de l'impôt personnel pour l'année 1809.

Au Palais de Cassel, le 12 octobre 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Considérant que la répartition ordonnée par notre décret du 27 octobre 1808 de la contribution personnelle imposée en conformité de la loi du 14 juillet, n'a pas répondu à notre attente;

Qu'elle a donné lieu à quantité de réclamations auxquelles il doit être remédié;

Que par cette raison il a été sursis à la perception de l'impôt personnel pour l'année courante;

Que cependant il est urgent de pourvoir provisoirement au paiement des intérêts de la dette publique;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Il sera incessamment procédé à la perception de l'impôt personnel pour l'année 1809, dont les termes fixés par notre décret du 27 octobre 1808, sont échus depuis long-temps.

ART. 2. Chaque département, district et commune ne fournira provisoirement que la moitié de sa cote déterminée par l'article 2 de notre décret susdit.

ART. 3. Cette moitié sera versée par chaque commune en deux termes; le premier du 1^{er} au 15 novembre, et l'autre du 1^{er} au 15 décembre prochain.

Ces termes sont de rigueur. Contrainte sera décernée contre les retardataires, immédiatement après l'échéance de chaque terme.

(Bin Nr. 45.) Königliches Decret, welches bestimmt, auf welche Art bei Erhebung der Personalsteuer für das Jahr 1809 verfahren werden soll.

Im Pallaste zu Cassel, am 12ten October 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, in Erwägung, daß die durch Unser Decret vom 27ten October 1808 vorgeschriebene Vertheilung der durch das Gesetz vom 14ten Julius aufgelegten personalsteuer Unserer Erwartung nicht entsprochen hat;

daß sie zu einer Menge Reclamationen Veranlassung gegeben hat, welchen abgeholfen werden muß;

daß aus diesem Grunde die Erhebung der Personalsteuer für das laufende Jahr aufgeschoben worden;

daß es gleichwohl dringend nöthig ist, vorläufig für die Zahlung der Zinsen der öffentlichen Schuld zu sorgen; auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schazes,

nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen:

Art. 1. Es soll ungesäumt zur Erhebung der Personalsteuer für das Jahr 1809, wozu die in Unserem Decrete vom 27ten October 1808 festgesetzten Termine bereits längst abgelaufen sind, geschritten werden.

Art. 2. Jedes Departement, jeder District und jede Gemeinde soll vorerst nur die Hälfte von der durch den 2ten Artikel Unseres obgedachten Decrets für sie angesetzten Betrags bezahlen.

Art. 3. Diese Hälfte soll von jeder Gemeinde in zwei Fristen eingeliefert werden; die erste soll seyn, vom 1sten bis 15ten November, die zweite vom 1sten bis 15ten December dieses Jahres.

Diese Termine sollen streng befolgt werden. Wider die Säumigen sollen unmittelbar nach Ablauf eines jeden Termins Zwangsbefehle erlassen werden.

ART. 4. A la prochaine assemblée des Etats, il sera délibéré sur les moyens de compléter, pour l'année courante, la distribution personnelle exigée par la loi du 14 juillet 1808, et d'éviter les surcharges à l'avenir.

ART. 5. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin N° 47.) DÉCRET ROYAL concernant le sort des religieuses des couvents supprimés, qui renoncent à la vie commune (1).

Au Palais de Cassel, le 13 octobre 1809.

JÉRÔME NAPOLÉON, etc.

Vu les articles 2 et 8 de notre décret du 13 mai, sur la suppression de six couvents de filles, portant que la réunion des religieuses dans d'autres couvents ne sera que provisoire, et que des permissions pourraient être accordées à celles des religieuses qui voudraient quitter la vie commune;

Considérant que cette réunion trouve des difficultés par la répugnance que témoignent les religieuses des couvents supprimés de se transporter dans d'autres couvents, et qu'elles demandent presque toutes à être admises à la pension;

(1) Un décret du 1^{er} décembre 1810 a supprimé tous les couvents et autres établissements religieux.

Art. 4. In der nächsten Versammlung der Stände soll über die Mittel berathschlagt werden, wie für das laufende Jahr die durch das Gesetz vom 14ten Julius 1808 vorgeschriebene Personalsteuer zu ergänzen ist, und wie für die Zukunft die Prägravationen zu vermeiden sind.

Art. 5. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schazes ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetzbülletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterscriben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär
Unterscriben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nr. 47.) Königliches Decret, das Schicksal der Nonnen der aufgehobenen Klöster betreffend, welche dem Klosterleben entsagen (1).

Im Pallaste zu Cassel, am 13ten October 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht des 2ten und 8ten Artikels Unseres Decretes vom 13ten Mai über die Aufhebung von sechs Nonnen-Klöstern, worin verfügt ist, daß die Versetzung der Nonnen in andere Klöster nur provisorisch seyn, und daß denjenigen Nonnen, welche das Klosterleben verlassen wollen, die Erlaubniß dazu ertheilt werden soll;

in Erwägung, daß diese Versetzung durch die Abneigung, welche die Nonnen der aufgehobenen Klöster gegen ihre Versetzung in andere Klöster bezeigen, schwierig wird, und daß sie fast sämmtlich eine Pension zu erhalten wünschen;

(1) Ein Decret vom 1sten December 1810 verordnet die Aufhebung aller Klöster und anderen geistlichen Stiftungen.

Sur le rapport de nos Ministres des finances et de l'intérieur,

Nous avons décrété et décrétons:

ART. 1^{er}. Il sera libre aux abbesses, prieures, religieuses et aux sœurs converses des couvents supprimés, de renoncer à la vie commune et de choisir un établissement à leur convenance dans l'étendue de notre Royaume.

Elles jouiront, dans ce cas, de la pension mentionnée dans l'article 3 du présent décret.

ART. 2. Les religieuses s'adresseront, pour cet effet, à notre directeur-général des économats, soit directement, soit par l'entremise de leurs supérieurs. Elles justifieront d'avoir trouvé un asile chez leurs parents ou chez d'autres personnes honnêtes, et produiront, à cet égard, tous les ans un certificat du maire de leur résidence; faute de quoi elles seront obligées de reprendre la vie monastique dans un couvent de leur ordre.

ART. 3. Les pensions annuelles des religieuses sont fixées ainsi qu'il suit, savoir:

Pour l'abbesse à	1200 fr
— la prieure à	700
— les religieuses à	600
— les sœurs converses à	300

Les prévôts auront une pension égale à celle de l'abbesse.

Les pensions seront payées par trimestre sur le certificat, de vie d'individualité et de résidence dans notre Royaume, délivré sans frais par le maire du lieu.

Les sommes payées ensuite de l'article 4 de notre décret du 13 mai dernier aux abbesses, religieuses et sœurs converses, à leur sortie du couvent, seront défalquées sur les pensions.

auf den Bericht Unserer Minister der Finanzen und des Innern,

verordnet und verordnen:

Art. 1. Es soll den Aebtissinnen, Priorinnen, Nonnen und Laienschwestern der aufgehobenen Klöster freistehen, dem Klosterleben zu entsagen, und einen für sie schicklichen Wohnort im ganzen Umfange Unseres Königreiches sich zu erwählen.

In diesem Falle sollen sie die im 3ten Artikel des gegenwärtigen Decrets erwähnte Pension zu genießen haben.

Art. 2. Die Nonnen haben sich in dieser Hinsicht an Unseren General-Director der geistlichen Güterverwaltung entweder unmittelbar oder mittelst ihrer Oberen zu wenden. Sie müssen darthun, daß sie bei ihren Aeltern oder bei andern ehrbaren Personen einen Ruheßitz gefunden haben, und zu dem Ende jährlich ein vom Maire ihres Wohnortes ausgestelltes Zeugniß überreichen; in Ermangelung eines solchen Zeugnisses sollen sie verbunden seyn, das Klosterleben in einem Kloster ihres Ordens fortzusetzen.

Art. 3. Die jährlichen Pensionen der Nonnen sind auf folgende Art bestimmt:

Für die Aebtissin	1200 Fr.
„ Priorin	700 „
— Nonnen	600 „
„ Laienschwestern	300 „

Die Präbste sollen eine eben so starke Pension als die der Aebtissinnen zu genießen haben.

Die Pensionen sollen, auf das vom Ortsmaire unentgeltlich ausgestellte Zeugniß des Lebens, der Identität ihrer Person und des Aufenthaltes in Unserem Königreiche, vierteljährig ausgezahlt werden.

Die in Gemäßheit des 4ten Artikels Unseres Decrets vom 13ten Mai d. J. den Aebtissinnen, Nonnen und Laienschwestern bei ihrem Austritte aus dem Kloster bezahlten Summen sollen von den Pensionen abgezogen werden.

ART. 4. Le traitement des curés et des desservants dans les paroisses incorporées aux couvents, là où le service du culte exige qu'elles soient conservées, sera porté :

Pour le curé à	1200 fr
— le desservant ou vicaire, si l'état de la paroisse en demande essentiellement un.....	800
— le maître d'école et l'organiste....	600
— le marguillier et souffleur d'orgue.	200
— les dépenses accessoires de l'église.	400

Ils conserveront en outre leur habitation, avec du terrain, s'ils en ont eu, pour un jardin.

La détermination générale de cet article sera néanmoins subordonnée aux modifications particulières que les circonstances locales pourraient demander.

ART. 5. Notre conseiller d'état, directeur-général des économats fera vérifier par les directeurs des domaines, et les inspecteurs locaux, l'état des biens des couvents de filles encore subsistants, et la manière dont ils sont administrés. Il présentera à notre Ministre des finances, dans l'espace de trois mois, le résultat de ce travail et le mode qu'il conviendrait d'adopter pour rendre l'administration desdits biens plus régulière et plus économique.

ART. 6. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor, et notre Ministre de l'intérieur, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

Art. 4. Der Gehalt der Pfarrer und Adjuncten der den Klöstern einverleibten Pfarren soll da, wo der Gottesdienst ihre Beibehaltung nothwendig macht, auf folgende Art bestimmt seyn:

Für den Pfarrer	1200 Gr.
„ den Adjunct oder Vicar, wenn die Pfarre eines solchen nothwendig bedarf	800 „
„ den Schulmeister und Organisten ...	600 „
„ den Küster und Balgentreter	200 „
„ zufällige Ausgaben zum Behufe der Kirche	400 „

Außerdem sollen sie ihre Wohnung und das Grundstück, welches sie bisher als Garten benutzt haben, behalten.

Die allgemeine Bestimmung dieses Artikels ist jedoch den besondern Abänderungen unterworfen, welche die Localumstände nöthig machen könnten.

Art. 5. Unser Staatsrath, General-Director der geistlichen Güterverwaltung soll durch die Domänen-Directoren und Local-Inspectoren den Zustand der, den noch bestehenden Nonnenklöstern zugehörigen, Güter und die Art ihrer Verwaltung untersuchen lassen. Er hat das Resultat dieser Arbeit nebst den Vorschlägen über die Art und Weise, wie die Verwaltung dieser Güter regelmäßiger und sparsamer einzurichten ist, binnen drei Monaten bei Unserem Finanzminister einzureichen.

Art. 6. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schazes und Unser Minister des Innern sind, ein jeder in so weit es ihn angehet, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetzbulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin N° 46.) DÉCRET ROYAL qui ordonne la fabrication de pièces de billon et de cuivre pour la valeur d'un million, et détermine la quantité de ces pièces admissible dans chaque paiement.

Au Palais de Cassel, le 16 octobre 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu les articles 17 et 18 de l'acte constitutionnel du 15 novembre 1807;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. A compter de la publication du présent décret, il sera fabriqué des pièces de billon et de cuivre, pour la valeur d'un million de francs seulement, en totalité; laquelle somme sera émise successivement. Les valeurs, titres, poids, tolérances et mesures de ces pièces seront comme dans le tableau suivant:

(Bin. Nr. 46.) Königliches Decret, wodurch die Prägung von einer Million Franken in silberner und kupferner Scheidemünze verfügt, und zugleich bestimmt wird, bis zu welchem Betrage es jedem frei stehe, mit diesen Münzen zu bezahlen.

Im Palaste zu Cassel, am 16ten October 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, rc.

haben, nach Ansicht des 17ten und 18ten Artikels der Verfassungsurkunde vom 15ten November 1807;

auf den Bericht Unsers Ministers der Finanzen, des Handels und des Schazes,

nach Anhörung Unsers Staatsrathes,

verordnet und verordnen :

Art. 1. Von der Bekanntmachung des gegenwärtigen Decrets an sollen Billon- und Kupfermünzen für den Betrag von zusammen genommen nur einer Million Franken geprägt werden, welche Summe nach und nach in Umlauf gesetzt werden soll. Der Zahlwerth, das Korn, Gewicht, die Toleranz und die Größe derselben sollen seyn, wie die nachstehende Tabelle ergiebt:

NATURE de la matière.	VALEUR DES PIÈCES.	DIAMÈTRE.	POIDS.	TITRE.	TOLÉRANCE tant en dessous que dessus.	
					du poids.	du titre.
		Milli- mètre	Gram- mes.	Milli- mètres.	Millièmes.	
Bil- lon.	Pièces de 20 cent.	24	4	200	6	7
	— de 10 cent.	19	2	200	10	7
Cui- vre.	— de 5 cent.	29	7½	pur.	5	„
	— de 3 cent.	25	4½		7	„
	— de 2 cent.	22	3		10	„
	— de 1 cent.	18	1½		20	„

ART. 2. Les types de ces pièces seront les mêmes, sauf les grandeurs pour chaque nature de matière, savoir :

Pour le billon, le chiffre d'un H et d'une N entrelacés, surmonté d'une couronne royale avec bandelette et environné d'une bordure large et saillante sur laquelle sera en creux une couronne de deux branches à feuilles et grains régulièrement placés.

Au revers, la valeur de la pièce; et au bas, la tête d'aigle et la lettre C environnées d'une même bordure sur laquelle seront en caractères creux, et la légende *Hieronymus Napoléon*, *König* etc., et le millésime.

Pour le cuivre, aussi le chiffre d'un H et d'un N entrelacés.

Au revers, la valeur de la pièce; et au bas, la

Beschaffenheit der Masse.	Zahlwerth der Stücke.	Durchschnitt.	Gewicht.	Form.	Toleranz sowohl unter als über.	
					an Gewicht.	
		Milli- lim.	Gram- me.	1000 Theile.	1000 Theile.	
Bil- lon	Stücke von 20 Cent.	24	4	200	6	7
	„ von 10 Cent.	19	2	200	10	7
Kupfer.	„ von 5 Cent.	29	7½	rein	5	„
	„ von 3 Cent.	25	4½		7	„
	„ von 2 Cent.	22	3		10	„
	„ von 1 Cent.	18	1½		20	„

Art. 2. Das Gepräge für diese Stücke soll, bis auf den Unterschied der Größe, dasselbe für jede Gattung der Masse seyn.

Für den Billon der Namenszug eines H mit einem N verschlungen, über demselben eine Königskrone mit einem Bande, umgeben von einer breiten hervorspringenden Einfassung, auf welcher ein Kranz von zwei Zweigen mit regelmäßig vertheilten Blättern und Beeren eingegraben seyn soll.

Auf der Rückseite soll der Zahlwerth des Stücks stehn, und unten der Adlerskopf und der Buchstabe C mit einer gleichen Einfassung, worauf sowohl die Umschrift: *Hieronymus Napoleon*, *König* etc. als die Jahrzahl eingegraben seyn soll.

Für die Kupfermünze ebenfalls der Namenszug eines H mit einem N verschlungen.

Auf der Rückseite der Zahlwerth des Stücks, und
Bulletin. Tome IV.

tête d'aigle et le C environné d'une large bordure sur laquelle seront en caractères creux, et la légende, *Hieronymus Napoleon, König*, etc., et le millésime.

ART. 3. Lesdites pièces de billon et de cuivre serviront d'appoint pour les paiements à faire et à recevoir.

ART. 4. En conséquence on sera libre de payer en billon ou en cuivre :

- 1° Les sommes qui n'excéderont pas 32 centimes ;
- 2° Les fractions de francs qui ne pourraient être acquittées en pièces de deux bons gros ou autres grosses monnaies ayant cours dans le Royaume.

ART. 5. Les caisses publiques pourront payer un pour cent en billon et un pour cent en cuivre, dans tous les paiements qui excéderont cent francs.

ART. 6. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bⁱⁿ N^o 47.) DÉCRET ROYAL qui autorise le préfet du département de la Saale, à accepter les deux legs faits par défunte Dame Dorothee-Sophie du Bouchet, née Hippus, savoir : 1° d'une somme de deux mille thalers en or pour l'entretien de l'église de Saint-Maurice, de Halle ; 2° d'une somme de trois mille thalers, également en or,

unten der Adlerskopf und der Buchstabe C, umgeben von einer breiten Einfassung, worauf sowohl die Umschrift: Hieronymus Napoleon, König etc. als die Jahrzahl eingegraben ist.

Art. 3. Die besagten Stücke von Billon und Kupfer sollen als Scheidemünze für die zu leistenden und zu empfangenden Zahlungen dienen.

Art. 4. Dem gemäß soll es frei stehen in Billon oder Kupfermünze zu bezahlen :

- 1) die Summen, deren Ganzes nicht 32 Centimen übersteigt ;
- 2) die Brüche der Franken, welche nicht in Zweisgroschenstücken oder andern groben Münzen, welche im Königreiche cursiren, bezahlt werden können.

Art. 5. Ausserdem soll es den öffentlichen Cassen freistehen, bei allen Zahlungen, welche die Summe von hundert Franken übersteigen, ein pro Cent in Billon und ein pro Cent in Kupfermünze zu zahlen.

Art. 6. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schatzes ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetzbülletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterscriben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterscriben, Graf von Fürstenstein.

(Bⁱⁿ Nr. 47.) Königliches Decret, wodurch der Präfect des Saale-Departements die von der verstorbenen Frau Dorothee Sophie du Bouchet, geb. Hippus, hinterlassenen Vermächtnisse, bestehend 1) in einer Summe von 2000 Thln. in Golde, zur Unterhaltung der St. Moritz-Kirche zu Halle, und 2) in einer Summe von 3000 Thalern ebenfalls in Golde, um die Besoldungen der Diener der ge-

pour augmenter le traitement des desservants de ladite église.

(Au Palais de Cassel, le 20 octobre 1809.)

(Bⁱⁿ N^o 47.) AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT, portant que les réclamations relatives aux corvées doivent être portées devant les tribunaux. (Séance du 21 octobre 1809.)

Du 25 octobre 1809.

LE Conseil d'Etat qui, d'après le renvoi ordonné par Sa Majesté, a entendu le rapport de la section de la justice et de l'intérieur sur une requête présentée par Siebert Schmidt, Adam Henzerling et vingt-trois autres propriétaires-cultivateurs à Schönstedt, district de Marbourg, par laquelle ils se plaignent de ce que le sieur de Scholley continue à exiger d'eux des corvées qu'ils prétendent être, à raison de leur origine, supprimées par les décrets des 23 janvier 1808 et 27 juillet dernier, et désirent que Sa Majesté, en interprétant ses décrets, déclare que ces corvées ne sont plus dues;

Considérant que ce n'est pas à l'autorité souveraine, mais aux tribunaux à appliquer les lois, et que, lorsque le Gouvernement interprète les lois, c'est à l'occasion d'une question générale et non pour juger une contestation privée; que d'ailleurs il ne s'agit pas d'interpréter une loi, mais de décider une question de fait, savoir si les journées de travail contestées sont le prix d'une concession de fonds, ou bien si elles sont dues à raison de vasselage ou de la juridiction; question dont les tribunaux seuls pourront connaître, d'après les preuves qui leur seront fournies par les parties;

Est d'avis qu'il n'y a pas lieu à donner la déclai-

nannten Kirche zu vermehren, anzunehmen ermächtigt wird.

(Im Pallaste zu Cassel, am 20sten October 1809.)

(Bⁱⁿ Nr. 47.) Gutachten des Staatsrathes, welches die in Rücksicht der Frohndienste gemachten Reclamationen an die Tribunale verweist. (Sitzung vom 21sten October 1809.)

Vom 25sten October 1809.

Der Staatsrath, nach Anhörung des Berichtes der Section der Justiz und des Innern, über eine auf Befehl Sr. Majestät ihm zugesandte, von Siebrecht Schmidt, Adam Henzerling und drei und zwanzig andern Adersleuten zu Schönstedt, im Districte Marburg, eingereichte Bittschrift, in welcher dieselben sich darüber beklagen, daß der Herr von Scholley nach wie vor Dienste von ihnen fordere, welche wegen ihres Ursprunges durch die Decrete vom 23sten Januar 1808 und 27sten Julius 1809 aufgehoben seyen, und worin sie den Wunsch äußern, daß Se. Majestät diese Decrete erläutern und die erwähnten Dienste für abgeschafft erklären möge;

in Erwägung, daß es nicht der höchsten Landesbehörde, sondern den Tribunalen zusteht, die Gesetze anzuwenden und daß jene dieselben nur dann erklärt, wenn dazu eine allgemeine Frage Veranlassung giebt, keineswegs aber in dem Falle, wo von der Entscheidung eines Privatstreites die Rede ist; daß es übrigens hier nicht auf die Auslegung eines Gesetzes, sondern auf die Entscheidung der factischen Frage ankommt: ob die streitigen Dienste als eine Vergütung für die Ueberlassung von Grundstücken anzusehen sind, oder ob sie wegen der Lehenverbindung oder der Gerichtbarkeit geleistet werden müssen, eine Frage, über welche nur die Tribunale nach den von den Parteien darüber beizubringenden Beweismitteln erkennen können;

ist der Meinung, daß die nachgesuchte Erklärung nicht gegeben werden kann, sondern die Tribunale dar-

ration demandée, et que c'est aux tribunaux à décider si les corvées exigées sont de celles supprimées par les lois du Royaume.

Pour extrait conforme. Le Secrétaire général,

Signé, HUGOT.

Approuvé au palais de Cassel, le 25 octobre 1809.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin N° 47.) DÉCRET ROYAL qui supprime les tribunaux spéciaux militaires, et accorde amnistie aux déserteurs et conscrits réfractaires.

Au Palais de Cassel, le 27 octobre 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu nos décrets des 26 octobre 1808, 5 avril 1809, et 29 mai même année,

Sur le rapport de notre Ministre de la guerre,
Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

ART. 1^{er}. A compter du jour de la publication du présent décret, les tribunaux spéciaux militaires sont supprimés.

ART. 2. A compter de la même époque, il y aura amnistie en faveur des déserteurs de notre armée et des conscrits réfractaires qui, coupables de désertion ou de désobéissance avant la publication du présent décret, se conformeront aux dispositions ci-après.

ART. 3. Pour jouir de l'amnistie, le déserteur devra, s'il est dans le Royaume, se présenter dans

über zu entscheiden haben, ob die geforderten Dienste zu denjenigen gehören, welche durch die Gesetze des Königreiches aufgehoben worden sind.

Für die Uebereinstimmung dieses Auszuges. Der General-Secretär,
unterschrieben: Hugot.

Genehmigt im Pallaste zu Cassel, am 25sten October 1809.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin Nr. 47.) Königliches Decret, welches die Special-Kriegsgerichte aufhebt, und zum Besten der Deserteurs und der widerspenstigen Conscriptirten eine Amnestie bewilligt.

Im Pallaste zu Cassel, am 27sten October 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht Unserer Decrete vom 26sten October 1808, 5ten April und 29sten Mai 1809,

auf den Bericht Unseres Kriegsministers,
verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Von dem Tage der Bekanntmachung des gegenwärtigen Decrets an gerechnet, sind die Special-Kriegsgerichte aufgehoben.

Art. 2. Von dem nämlichen Zeitpunkte an zu rechnen, soll ein General-Pardon zu Gunsten der Deserteurs Unserer Armee sowie der widerspenstigen Conscriptirten bestehen, welche der Desertion oder des Ungehorsams vor Bekanntmachung dieses Decrets sich schuldig gemacht haben und den nachfolgenden Vorschriften Folge leisten.

Art. 3. Um Antheil an diesem General-Pardon zu haben, muß der Deserteur, wenn er sich im Innern des

le délai d'un mois devant le maire de sa commune, ou du lieu où il se trouverait; celui-ci devra, dans les vingt-quatre heures, en rendre compte au préfet du département.

ART. 4. Les déserteurs recevront du maire un bulletin constatant leur présentation, et attendront, dans la commune où ils se trouveront, des ordres ultérieurs pour leur admission dans l'un des corps de l'armée.

ART. 5. Si le déserteur se trouve hors du Royaume, il devra, dans le délai de deux mois, y rentrer et se présenter au maire le plus voisin de la frontière.

Les déserteurs de la 2^{me} division d'armée auront trois mois pour se présenter, soit au dépôt général, soit à leurs corps ou au quartier-général de la 2^{me} division en Espagne.

ART. 6. Les déserteurs ou réfractaires pourront aussi se rendre directement à Cassel. Ils se présenteront, dès leur arrivée, au commandant d'armes chargé de leur destination ultérieure.

ART. 7. Les conscrits réfractaires et les absents avec ou sans intention de se soustraire à leurs devoirs, jouiront de l'amnistie en se conformant aux mêmes dispositions dans les mêmes délais, soit en se présentant au maire de la commune ou à celui du lieu où ils se trouveront, soit en rejoignant le corps pour lequel ils ont été destinés, soit enfin en se rendant à celui de nos régiments de ligne qu'ils préféreront, qu'ils aient ou non été mis en route sur un autre.

ART. 8. Ceux desdits déserteurs qui sont con-

Königreiches befindet, binnen Monatsfrist vor dem Maire seiner Gemeinde oder des Ortes, wo er sich gerade aufhält, sich stellen, welcher alsdann binnen vier und zwanzig Stunden dem Präfecten seines Departements davon Anzeige zu machen hat.

Art. 4. Die Deserteurs erhalten vom Maire einen Schein, welcher in Gewißheit setzt, daß sie sich gestellt haben, und haben in ihrer Gemeinde oder in der, wo sie sich gerade aufhalten, die weiteren Befehle über ihre Aufnahme bei einem der Corps der Armee zu erwarten.

Art. 5. Befindet sich der Deserteur außerhalb des Königreiches, so muß er in Zeit von zwei Monaten dahin zurückkehren, und sich vor dem, der Gränze am nächsten wohnenden, Maire stellen.

Den Deserteurs der zweiten Armee-Division sind drei Monate gestattet, um sich entweder bei dem General-Dépot, oder bei ihrem Corps oder im Hauptquartiere der zweiten Division in Spanien einzufinden.

Art. 6. Die Deserteurs oder Widerspenstigen können sich auch gerade nach Cassel begeben. Sie haben sich sogleich nach ihrer Ankunft bei dem Platzcommandanten zu melden, welcher ihnen ihre fernere Bestimmung zu geben beauftragt ist.

Art. 7. Die widerspenstigen Conscripten, die Abwesenden, mit oder ohne den Vorsatz, sich ihren Pflichten zu entziehen, haben Theil an diesem General-Pardon, insofern sie sich den nämlichen Bedingungen und in den nämlichen Fristen unterwerfen, es geschehe dieß nun, indem sie sich vor dem Maire ihrer Gemeinde oder des Ortes, wo sie sich gerade aufhalten werden, stellen, oder, indem sie sich zu dem Corps, für welches sie bestimmt waren, oder endlich, indem sie sich zu irgend einem andern Linien-Regimenten, welches sie vorziehen, hinbegeben, sie mögen nun zu einem andern abgeschickt werden seyn oder nicht.

Art. 8. Diejenigen dieser Deserteurs, die schon verur-

damnés, seront déclarés absous de toute peine corporelle du jour de leur rentrée au régiment; il en sera de même des réfractaires.

ART. 9. Notre Ministre de la guerre est chargé de l'exécution du présent décret, et donnera les instructions qu'il croira convenables à cet égard.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin N^o 49.) DÉCRET ROYAL qui ajourne au 1^{er} janvier 1810 la convocation des Etats du Royaume.

(Au Palais de Fontainebleau, le 10 novembre 1809.)

(Bin N^o 49.) AVIS DU CONSEIL D'ETAT relatif à l'exécution, en Westphalie, des jugements rendus en pays étranger (1). (Séance du 4 novembre 1809.)

Du 15 novembre 1809.

LE Conseil d'Etat qui, d'après le renvoi qui lui a été fait par Sa Majesté, a entendu le rapport de la section de la justice et de l'intérieur, sur celui du Ministre de la justice, ayant pour objet de faire statuer sur la question: „Les tribunaux doivent-ils, sur la demande de déclarer exécutoire un jugement rendu en pays étranger, conformément à l'art. 490 du Code de procédure civile, et à l'art. 2123 du Code Napoléon, prendre connaissance du fond de la cause, et admettre devant eux un nouveau débat des questions jugées? ou bien peuvent-ils

(1) Voyez l'article 495 de la loi du 12 mars 1810, contenant la suite du Code de procédure civile.

theilt worden, sollen von aller körperlichen Strafe freigesprochen werden, und zwar von dem Tage an, wo sie in ihr Regiment wieder eingetreten sind. Eben so soll es auch mit den Widerspenstigen gehalten werden.

Art. 9. Unser Kriegsminister ist mit der Vollziehung dieses Decrets, welches in das Gesetzbulletin eingedruckt werden soll, beauftragt, und derselbe hat außerdem der Sache angemessene Vorschriften zu ertheilen.

Unterscriben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

Unterscriben, Graf von Fürstenstein.

(Bin Nr. 49.) Königliches Decret, welches die Zusammenberufung der Stände bis auf den 1sten Januar 1810 verschiebt.

(Im Pallaste zu Fontainebleau, am 10ten November 1809.)

(Bin Nr. 49.) Gutachten des Staatsrathes über die Vollziehung der von auswärtigen Gerichten gesprochenen Urtheile in Westphalen (1). (Sitzung vom 4ten November 1809.)

Vom 15ten November 1809.

Der Staatsrath, nach Anhörung des Vortrags der Section der Justiz und des Innern über den von Sr. Majestät ihm zugeschiedenen Bericht des Justizministers, dessen Gegenstand die Entscheidung der Frage betrifft: „ob die Gerichte, wenn sie ersucht werden, ein im Auslande ergangenes Urtheil, in Gemäßheit des 490sten Artikels der bürgerlichen Proceßordnung und des 2123ten Artikels des Gesetzbuches Napoleons, für executorisch zu erklären, sich zuvor von der Sache selbst Kenntniß verschaffen, und über die schon entschiedenen Fragen neue Verhandlungen zulassen müssen? oder ob sie die Vollziehung eines solchen Erkenntnisses gestatten können,

(1) S. den 495ten Artikel des Gesetzes vom 12ten März 1810, die Fortsetzung der bürgerlichen Proceßordnung enthaltend.